



Jeter les bases
d'un Québec
sans pauvreté



AVEC AVEC AVEC

les personnes
en situation
de pauvreté



Une présentation de L'AVEC au Collectif



Collectif pour
un Québec
sans pauvreté





Un peu d'histoire



Le Collectif pour un Québec sans pauvreté compte actuellement 32 organisations nationales et 15 collectifs régionaux. D'abord formé en 1998 sous le nom de Collectif pour une loi sur l'élimination de la pauvreté, il a commencé par mener un travail citoyen de consultation en vue d'élaborer une Proposition pour une loi sur l'élimination de la pauvreté. C'est en avril 2000 qu'une version finale de cette proposition de loi, rédigée dans les formes d'une vraie loi, a été adoptée par le Collectif et les délégués de son réseau. En novembre de la même année, une pétition signée par plus de 215 000 personnes et 1600 organismes était déposée à l'Assemblée nationale pour demander aux parlementaires une loi-cadre sur la base de la proposition de loi du Collectif.

De nombreuses personnes en situation de pauvreté ont signé cette pétition et ont participé à l'élaboration de cette proposition de loi qui comportait trois principes, dont le troisième se formulait ainsi: « Les personnes en situation de pauvreté et les associations qui les représentent sont associées à la conception, à la mise en œuvre et à l'évaluation des mesures qui les concernent ».



La préoccupation pour la participation des personnes en situation de pauvreté a toujours été présente au Collectif. Depuis 2001, le Projet AVEC, financé par la Fondation Lucie et André Chagnon, permet au Collectif d'avoir les moyens d'appuyer des actions en ce sens.

Le Projet AVEC ou Jeter les bases d'un Québec sans pauvreté AVEC les personnes en situation de pauvreté.

C'est dans le but de développer au Québec l'habitude de penser, décider et agir AVEC les personnes en situation de pauvreté qu'a été élaboré le Projet AVEC. Ce projet vise également à amener les personnes en situation de pauvreté à faire l'expérience de leur pouvoir citoyen et à le développer en vue d'une mobilisation et d'une transformation de la société, que le Collectif veut sans pauvreté et riche de tout son monde.

La méthode de travail préconisée au sein du Projet AVEC est le travail en spirale (work in progress) qui consiste à mener un travail par avancées graduelles où chacunE fait sa part. Toujours en visant une cible à atteindre, le travail en spirale permet de la créativité, de la souplesse dans l'exécution.

Voici quelques-unes des activités du Projet AVEC, parmi les plus marquantes. Dans la programmation, on organise périodiquement des événements qui sont autant d'occasions de réfléchir AVEC, c'est-à-dire de mettre ensemble en application le Penser, Décider, Agir AVEC.

Forum citoyen

C'est dans cette optique que fut organisé en mai 2002 un Forum citoyen dont le thème était « Jeter les bases d'un Québec et d'un monde sans pauvreté, plus solidaire, plus égalitaire ! Le faire AVEC les personnes en situation de pauvreté et d'exclusion. Donc, se gouverner et se développer autrement ! » Ce Forum a monopolisé plus de 400 personnes pour mettre la table d'un changement de société en incluant les personnes en situation de pauvreté.



Agora citoyenne

A suivi, à l'automne 2002, une Agora citoyenne dont le thème était « Un Québec riche de tout son monde ». L'idée était de tenir un lieu ouvert d'échanges autour du problème de la pauvreté pendant que la Commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale tenait des auditions sur le *Projet de loi 112, Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale*. Un des grands succès de cette Agora a été sans contredit son exposition « Objet : Pauvreté », qui présentait des objets apportés par les personnes en situation de pauvreté, signifiant pour elles ce qu'est la pauvreté.



Les déjeuners avec les parlementaires



C'est également pour promouvoir ce principe de l'AVEC que chaque année, depuis 2001, des déjeuners avec les parlementaires sont organisés dans le cadre du 17 octobre, Journée internationale de l'élimination de la pauvreté. Des personnes en situation de pauvreté y prennent la parole dans le but non seulement de sensibiliser des députéEs et des ministres à la lutte à la pauvreté, mais aussi de les amener à se mobiliser dans cette lutte. Ces rencontres sont le cadre d'échanges particulièrement intéressants qui rendent possible une meilleure connaissance de part et d'autre.

Les carrefours de savoirs

Il en est de même des carrefours de savoirs, façon de penser à plusieurs qui vise à développer ensemble des connaissances, à créer de nouveaux savoirs, toujours à partir de l'expertise des personnes en situation de pauvreté, pour arriver à mieux comprendre des questions d'intérêt collectif et à mieux y répondre. Ils consistent à entretenir un dialogue entre personnes en situation de pauvreté et autres expertEs.



Ce fut le cas du Carrefour de savoirs sur les besoins essentiels qui, de 2003 à 2005, a exploré les connaissances sur les besoins qui doivent être couverts pour respecter les droits des personnes et leur assurer une vie dans la dignité.

Un exemple des façons de faire AVEC: le Comité AVEC

Dans la logique du Projet AVEC, un comité a été formé dès 2002 pour assurer la réalisation et l'évolution du Projet AVEC de même que son évaluation. Sorte de comité d'accompagnement du Projet, le Comité AVEC vise essentiellement la réalisation du principe « d'associer les personnes en situation de pauvreté et les organismes qui les représentent à la conception, à la mise en œuvre et à l'évaluation des mesures qui les concernent ».



Ce comité a aussi pour but de favoriser l'intégration des personnes en situation de pauvreté dans le fonctionnement général du Collectif et dans la mise en œuvre de sa mission. Le Comité AVEC, c'est l'endroit au Collectif où on peut se poser toutes les questions. C'est un peu son « laboratoire AVEC ».

Il est composé d'environ vingt personnes, soit des intervenantEs, des personnes en situation de pauvreté faisant partie du réseau du Collectif, des chercheurEs et d'autres personnes dont la présence est jugée utile à ses travaux. Le Comité est attentif tout au long de ses rencontres à appliquer l'esprit, le principe de l'AVEC.

Son fonctionnement permet de travailler ensemble avec souplesse dans une atmosphère agréable. Par exemple, une façon de faire agréable concerne l'intégration des nouveaux et nouvelles membres. Le Comité juge important que touTEs les membres entrent en contact les unEs avec les autres et que chaque nouveau ou nouvelle soit misE au courant de son fonctionnement. Ainsi, le nouveau ou la nouvelle participantE identifie un trait particulier de chacunE des ancienNEs et en fait part au groupe à la fin de la deuxième journée. C'est une façon comme une autre de favoriser la mise en relation des nouveaux-nouvelles avec les ancienNEs. Cet exercice donne souvent lieu à des perceptions tout à fait nouvelles chez les membres

qui croyaient jusque-là se connaître, sans oublier qu'il favorise la découverte de traits particuliers, dont la perspicacité, chez les participantEs nouvellement intégréEs.

Il n'est pas facile d'expliquer ce qui se passe au cours des rencontres du comité, parce qu'il y a un « esprit » particulier qui s'y vit et qui est indescriptible. Mais voici ce qu'on peut dire du déroulement de ces rencontres d'une durée de deux jours et qui prennent place environ aux deux mois. Chaque rencontre débute par la lecture à haute voix du compte-rendu de la dernière réunion. Cette lecture est « volontaire », c'est-à-dire que ceux et celles qui le veulent bien font un bout de lecture. Ça laisse la possibilité à chacunE d'y participer, dans le respect des personnes.

La suite de la rencontre dépend de l'actualité et des suivis à faire au Projet. Les discussions portent, entre autres, sur l'actualité politique et les luttes portées par le Collectif, les possibilités de faire AVEC dans les différents milieux où évoluent les membres avec toujours en tête l'idée de contaminer le plus de monde possible à cette façon de faire. Et bien sûr, on y fait le suivi du Projet AVEC, on l'évalue, mais on assiste aussi à la prise de parole des personnes en situation de pauvreté

non seulement en ce qui concerne leur réalité, mais aussi leurs perceptions bien à elles de réalités qui ne concernent pas directement leur vécu. Ce fut le cas, par exemple, de l'expression de leur opinion et de leurs sentiments quant à l'organisation des Journées *Ensemble, Autrement!* qui s'est faite dans une atmosphère de travail-détente où la magie était présente.



Cette atmosphère de travail-détente est favorisée au Comité par ce qu'on appelle une méthode très simple, celle des divans. Elle est apparue lors d'une rencontre dans un lieu où on avait accès à des divans : le Comité s'est donc déplacé là pour faire un bout de réunion, délaissant ainsi la salle de réunion et son encadrement plus formel. Certaines discussions se prêtent bien à cet environnement : alors, parfois, « on va dans les divans ». De façon générale, lors des rencontres, les outils d'animation sont créatifs, originaux et participatifs.

L'outil des fruits



À titre d'exemple, voici un outil d'évaluation utilisé par le Comité : l'outil des fruits. Cet outil permet de qualifier des activités, de voir ce que les participantEs en ont tiré et d'en éclairer les résultats. Ainsi, relativement à une formation sur les communications plus ou moins réussie, une participante a suggéré d'y associer un pamplemousse, parce qu'elle avait gardé un goût amer de cette formation; une autre a choisi une banane pour représenter le terrain glissant sur lequel le groupe s'était aventuré à cette occasion.

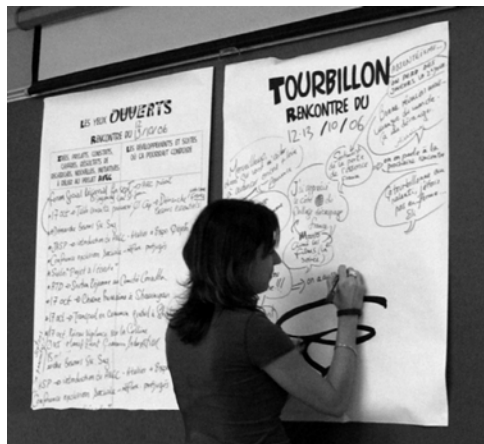
Les Yeux ouverts et le Tourbillon

D'autres exemples d'outils sont ceux utilisés à la fin de chaque rencontre du Comité AVEC, soit les Yeux ouverts et le Tourbillon.

Dans l'exercice des Yeux ouverts, les membres font part d'idées, de projets, de constats, de chiffres, de résultats de recherche, d'initiatives dont ils ont eu vent et qui illustrent ou appliquent le principe AVEC. Ce peut être, par exemple, le lancement d'un nouveau journal de rue par et pour des jeunes; une expérience de développement de logement

social où les personnes en situation de pauvreté sont appelées à participer aux structures décisionnelles, etc. Ça permet de voir où l'AVEC se propage.

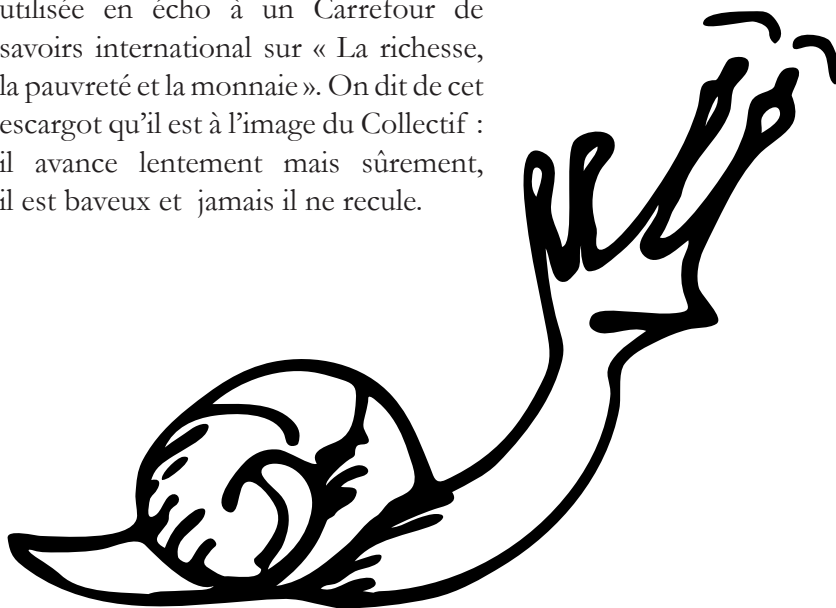
Le Tourbillon est essentiellement un exercice d'évaluation d'une rencontre, de son contenu, de ce que les membres du Comité ont fait, de ce vers quoi ça les amène. Une fois qu'ils et elles se sont ainsi exprimés, les participantEs sont davantage capables de rationaliser, de situer ce qu'ils et elles ont fait dans un contexte sociopolitique plus global. Bref, « ça fait déblayer la tête! ».

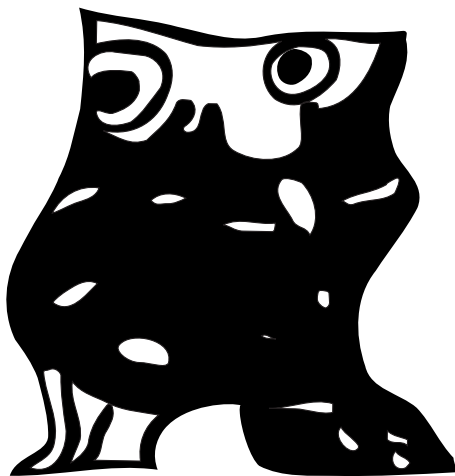


Du nouveau qui apparaît au fil des rencontres : des images et des connaissances

L'animation de ces rencontres donne lieu à l'utilisation d'images qui, par exemple, aident les personnes à mieux comprendre un contenu à diffuser. C'est une façon de faire privilégiée qui mène à beaucoup de créativité. On peut citer, entre autres, les images de l'escargot baveux ou du hibou vigilant ou encore des escaliers roulants, déjà employées dans des rencontres extérieures au comité, ce qui illustre bien le travail en spirale qui caractérise la méthode.

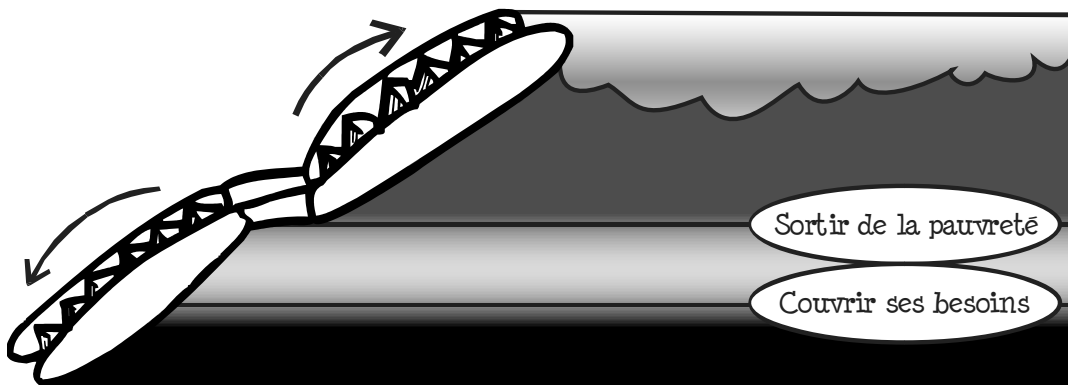
L'image de l'escargot baveux a été utilisée en écho à un Carrefour de savoirs international sur « La richesse, la pauvreté et la monnaie ». On dit de cet escargot qu'il est à l'image du Collectif : il avance lentement mais sûrement, il est baveux et jamais il ne recule.





L'image du **hibou vigilant** a été mise de l'avant, entre autres, en France, par une délégation de trois membres du Collectif à l'UNESCO, dans le cadre d'une présentation du travail du Collectif. Il s'agissait d'assurer une vigilance par rapport à l'application de la *Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale*, adoptée en décembre 2002 et dont le Collectif et son réseau ont été les instigateurs, dans le sillage de la pétition de l'année 2000 mentionnée précédemment.

Quant à l'image des **escaliers roulants**, elle est née dans le Carrefour de savoirs sur les besoins essentiels et illustre les écarts entre les riches et les pauvres, ainsi que les préjugés qui circulent entre ces deux escaliers. La société est vue comme un palier d'où partent deux escaliers roulants: l'escalier du haut qui roule vers le haut et l'escalier du bas qui roule vers le bas. Ceux d'en haut ne voyant pas dans quel sens roule l'escalier du bas, disent à ceux d'en bas : « Grouillez-vous, bande de paresseux! » et ceux d'en bas de répondre : « Au lieu de nous dire de monter dans un escalier roulant qui descend, occupez-vous donc des escaliers! ».



Petit lexique de mots AVEC

En outre, au sein des rencontres du Comité AVEC, un certain vocabulaire a émergé de « l'intelligence du cœur » de chaque participantE, d'où développement de nouveaux savoirs. Parmi ces mots, définis dans un Petit lexique de mots AVEC par des membres du Comité, on retrouve:

Action transformatrice:

C'est l'action qui ouvre la porte des étoiles et nous donne accès à d'autres mondes possibles. C'est l'action qui énerve les données (et des fois énerve tout le monde!), qui prend le risque d'ajouter des attitudes, des ingrédients, des arguments, de rebrasser les informations, les cadres, les règles et de laisser surgir du neuf. Ça suppose de l'espace pour la transformation ou, bien des fois, d'agir dans les craques du système. Ça suppose de laisser le centre vide pour avoir la liberté de s'en apercevoir quand ça arrive.

-Vivian

Bulles:

Dans les bulles se retrouvent des paroles significatives dites par des personnes auxquelles s'ajoute leur prénom. En d'autres mots, on 'embulle' les paroles des gens pour les réutiliser dans les outils de travail.

-Gisèle

Les bulles, c'est un peu comme les pépites de chocolat dans les biscuits.

-Benoît

Détour:

Il y a deux types de détours: à l'écrit et à l'oral. Dans un document, ce serait davantage une précision, un approfondissement. Dans une réunion, c'est un détour fortuit, alors qu'à l'écrit c'est plus contrôlé. Le détour est indispensable pour enrichir et revenir sur le chemin principal.

-Ian

Le détour fait à la fois appel à l'intuition et au rationnel; une heureuse occasion de connexion vraie entre la tête et le cœur.

-Micheline

Geste citoyen :

Temps d'implication. Un geste posé par des personnes et qui peut avoir des conséquences sur leur vie. C'est ce qu'elles pensent, elles le portent et l'assument. Par exemple, ce peut être de favoriser les transports en commun ou de revendiquer un espace communautaire. Cette implication peut être individuelle ou collective.

-France

Se voir, se regarder autrement !

Ces mots, symboles de la créativité qui « flotte » au sein du Comité, traduisent des idées et une mentalité nouvelles régnant au sein du Comité. Après quelque temps de fréquentation de ce Comité, les participantEs reprennent confiance en eux et en elles, « apprennent à se voir, à se regarder autrement », à dépasser les préjugés qui souvent les étouffaient. Ils et elles arrivent à se sentir comme des citoyenNEs à part entière et à vivre comme telLEs dans leur milieu en exerçant leur pouvoir citoyen, par exemple, dans des structures décisionnelles comme des conseils d'administration.



France, une personne en situation de pauvreté membre du comité AVEC depuis les débuts, est arrivée du mouvement international ATD Quart Monde où elle avait fait l'expérience de l'AVEC. Pour France, faire partie du Comité AVEC influence ses choix au sein de conseils d'administration dont elle fait partie. Grâce à ce comité, elle « a fait du chemin sur la route des préjugés ». Elle y a aussi appris « le rond de la créativité par l'art, l'image, le symbole, qui sont riches de l'expérience de chacun et

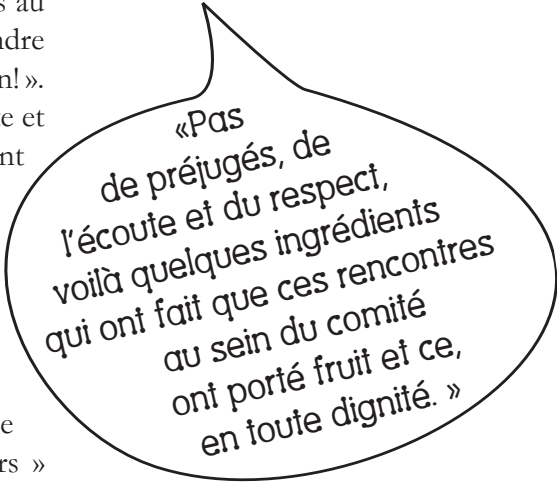
chacune ». Elle y a aussi fait l'expérience du carré (c'est-à-dire d'une approche plus rationnelle) qui lui « a bien appris le partage des savoirs sur le temps citoyen,

le temps d'engagement à se maintenir la tête hors de l'eau pour ne pas se noyer, le temps d'engagement dans des

organismes et des mouvements qui nourrissent la vie et l'estime de soi ». Elle ajoute qu' « être ensemble dans des moments difficiles ça adoucit et ça «ébullitionne» notre vécu de citoyenNE ».

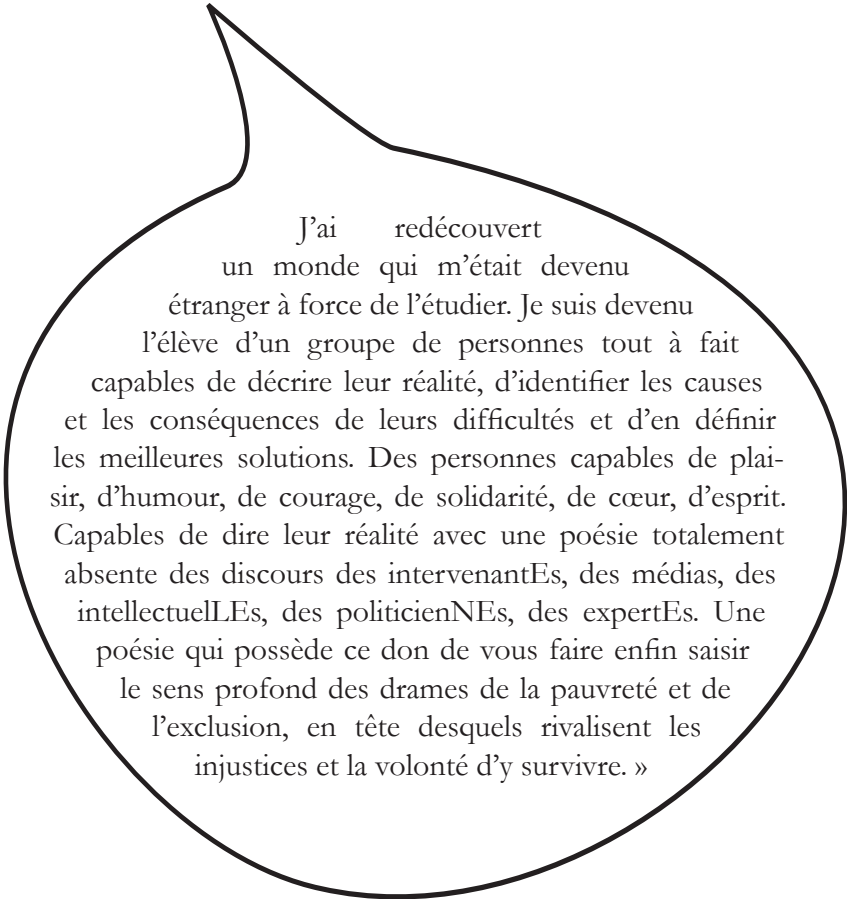
« J'ai appris à me voir,
à me regarder
autrement. »

Gisèle, membre du comité AVEC, elle aussi en situation de pauvreté, nous fait part de ce que le comité AVEC lui a apporté : « Je m’y suis sentie citoyenne à part entière, nous dit-elle, en mettant mes acquis, mes connaissances au profit de ceux et celles qui ne peuvent prendre la parole. Être porte-parole, ce n’est pas rien! ». Et elle ajoute: « Pas de préjugés, de l’écoute et du respect, voilà quelques ingrédients qui ont fait que ces rencontres au sein du Comité ont porté fruit et ce, en toute dignité. » Elle poursuit en disant: « Mon grand désir est qu’à chaque table de concertation, de tous les milieux, urbains ou en régions, soit présente une personne en situation de pauvreté, représentative de ce problème social, sous différentes couleurs » et elle termine sur ces mots: « Que serait le Québec si nos décideurEs, toutes allégeances confondues, s’attaquaient aux vraies causes de la pauvreté plutôt que de se nourrir de préjugés et de gaspiller les fonds publics en se donnant bonne conscience? »



«Pas de préjugés, de l’écoute et du respect, voilà quelques ingrédients qui ont fait que ces rencontres au sein du comité ont porté fruit et ce, en toute dignité. »

Comme le dit si bien **François**,
intervenant communautaire,
membre du Comité AVEC :



J'ai redécouvert
un monde qui m'était devenu
étranger à force de l'étudier. Je suis devenu
l'élève d'un groupe de personnes tout à fait
capables de décrire leur réalité, d'identifier les causes
et les conséquences de leurs difficultés et d'en définir
les meilleures solutions. Des personnes capables de plaisir,
d'humour, de courage, de solidarité, de cœur, d'esprit.
Capables de dire leur réalité avec une poésie totalement
absente des discours des intervenantEs, des médias, des
intellectuelLEs, des politicienNEs, des expertEs. Une
poésie qui possède ce don de vous faire enfin saisir
le sens profond des drames de la pauvreté et de
l'exclusion, en tête desquels rivalisent les
injustices et la volonté d'y survivre. »

Faire SANS...
Plus jamais
en ce qui
me concerne !

François



Collectif pour un Québec sans pauvreté

165 de Carillon, local 309, Québec, G1K 9E9.

Téléphone : 418-525-0040. Télécopieur : 418-525-0740.

Courriel : collectif@pauvrete.qc.ca

www.pauvrete.qc.ca